occasion deux magnifiques robes de velours et de damas , et, selon l'usage , de riches présents furent aussi distribués , au nom du Roi , à tous les membres du Divan.

Le départ de Rincon pour la France eut lieu le lendemain. Il partit , accompagné d'un jeune capitaine vénitien , appelé César Frégose, banni par le Sénat de Venise , en 1536 , pour être allé offrir volontairement ses services au Roi contre l'Empereur , et qui s'était déjà distingué sur les champs de bataille et dans la diplomatie. Nous verrons bientôt ces deux serviteurs dévoués de la France payer de leur sang la haine qu'ils avaient inspirée à Charles-Quint.

Vincent Maggio , précédemment attaché à l'ambassade de France près la République vénitienne , avait été chargé , conjointement avec M. de Vaulx , d'une mission temporaire à Constantinople , où il était arrivé au mois de juin 1540. Depuis il s'était attaché à Rincon , qui , lui ayant reconnu des capacités peu ordinaires , n'hésita pas à lui confier , en son absence , les intérêts de l'ambassade.

Le 5 mars 1540 , Rincon se présentait au château d'Amboise , où résidait alors la cour. C'est là que lui furent comptés , le 18 avril , dix-sept mille neuf cent vingt livres dix sous tournois , en remboursement des dépenses de son séjour à Constantinople. Puis il suivit la cour à Blois et reçut du Roi en personne , pendant son séjour à cette résidence , des instructions pour les éventualités prochaines , et pour qu'il eût à éclairer le Divan sur les intentions franches et loyales de la France , ainsi que sur la nécessité où s'était trouvée cette puissance d'entrer en arrangement avec Charles. Il devait d'autant plus appuyer sur ce point , qu'il importait avant tout de ne laisser aucun doute dans l'esprit de Soliman , dont les sympathies pour nous étaient le point de mire des agents espagnols.

César Frégose se rendait pour un motif analogue auprès